

BULLETIN SALÉSIEU

Quiconque reçoit un enfant en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.

(S. MATH. XVIII, 5).

Parmi les choses divines, la plus divine est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

(S. DENIS).

Un tendre amour envers le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Bonté fait aux hommes.

(S. FRANÇOIS de Sales).



Je vous recommande l'enfance et la jeunesse, donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-les sous les yeux des livres qui enseignent à fuir le vice et à pratiquer la vertu

(PIE IX).

Redoublez de forces et de talents pour retirer l'enfance et la jeunesse des embûches de la corruption et de l'incrédulité, et préparer ainsi une génération nouvelle.

(LÉON XIII).

DA MIHI ANIMAS CÆTERA TOLLE

Nice, Place d'Armes, 1. — Marseille, rue des Princes, 78. — Lille, rue Notre-Dame, 288
Paris, rue Boyer, 28, (Ménilmontant). — Dinan, 28, rue Beaumanoir.

XX^e ANNÉE — N^o 4

Paraît une fois par mois.

AVRIL 1898

Aux Amis de nos Oeuvres

NOUS avons ordinairement bien peu à faire pour recommander à la bienveillante attention des amis de Don Bosco les travaux exécutés par les petits apprentis de nos divers Oratoires salésiens. Nos chers Coopérateurs se font une joie d'être comme les clients obligés de nos ateliers; aussi leur affectueux

empressement nous dispense-t-il, en grande partie, des lourdes et constantes sollicitudes qu'imposent au commerce ordinaire les mille exigences de la réclame et le souci laborieux de la publicité.

Dans un ensemble d'articles formant un tout assez complet, le BULLETIN SALÉSIEU de mars 1894 présentait en règle à ses lecteurs une importante publication, le MISSEL SALÉSIEU DU JUBILÉ ÉPISCOPAL DE

LÉON XIII, œuvre des enfants du premier Oratoire de Don Bosco.

Les dispositions toutes cordiales des amis de Don Bosco à notre égard auraient pu assurer promptement la diffusion du MISSEL SALÉSIEN; mais l'accueil fait par le Saint-Père à cette œuvre artistique au premier chef nous imposait plus d'un devoir.

Nos Coopérateurs ecclésiastiques avaient regretté, et avec raison, que le BULLETIN SALÉSIEN ne donnât aucun *spécimen* du texte du « MISSEL DE LÉON XIII »: un prospectus vint combler cette lacune; d'autre part, un prospectus ordinaire et par trop sobre de détails sur cette publication, n'en eût pas révélé tout le prix aux ecclésiastiques non encore affiliés à nos Œuvres et qui, dès lors, ne reçoivent pas le BULLETIN SALÉSIEN,

Ce prospectus fut conçu de manière à donner satisfaction à toutes les personnes en état de s'intéresser à quelque titre à la mise en vente du MISSEL SALÉSIEN, dont l'apparition a été saluée, à Rome et de la bouche même de Léon XIII, comme un véritable événement artistique.

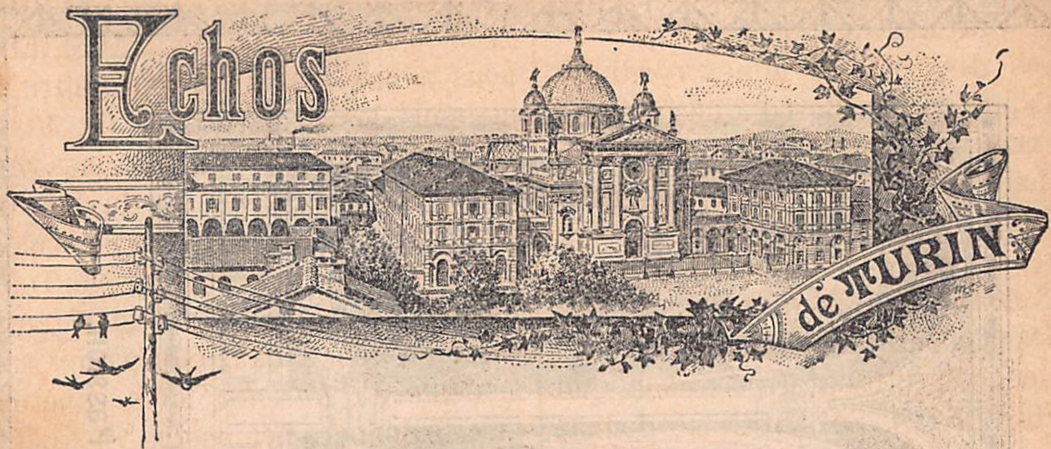
Outre un *essai de monographie*, ce *spécimen* contenait le *résumé de la remise solennelle du Missel à Léon XIII*, et donnait le *tarif des reliures* que l'on peut demander en achetant l'ouvrage. Quelques mots sur les *Propres diocésains* et les différentes éditions de *Canons d'autel* assortis au « *Missel de Léon XIII* » fournissaient enfin à plus d'un lecteur des renseignements utiles.

En vue de compléter ce *spécimen*, que l'on peut toujours demander à la

Librerie salésienne de l'Oratoire Saint-Léon, 78, rue des Romains, MARSEILLE, nous avons résolu de reproduire, ce mois-ci, les illustrations du *Missel salésien* qui mettent sous les yeux du prêtre les scènes de la Passion de Notre-Seigneur, et sont couronnées par celle de la Résurrection. Toute imparfaite que soit forcément cette reproduction, à cause du papier très modeste du *Bulletin*, nous espérons qu'elle donnera néanmoins à nos chers lecteurs une idée convenable des splendeurs du MISSEL SALÉSIEN DE LÉON XIII. Le présent numéro leur arrivant dès les premiers jours d'avril, c'est-à-dire au début de la Semaine-Sainte, ils auront un moyen de plus de penser chrétiennement aux souffrances du Seigneur Jésus, notre Sauveur adoré.

Pour ceux de nos lecteurs qui ont été agrégés à l'Œuvre salésienne depuis 1894, nous reproduisons, sous la rubrique *Variété*, la substance de notre article de mars 1894.

Et maintenant, un mot encore, celui que nous écrivions, voilà quatre ans, en présentant pour la première fois à nos chers lecteurs le MISSEL SALÉSIEN DE LÉON XIII: « Nous ne voyons pas quel est le prêtre ou quelle sera la paroisse qui voudrait se refuser la joie et l'honneur de posséder un Missel ayant le triple privilège d'être une œuvre artistique de haute valeur, particulièrement chère à Léon XIII, digne, d'ailleurs, d'associer à la célébration de nos saints mystères le nom béni de Don Bosco. »



Exposition d'Art chrétien à Turin

C'est avec l'espoir d'intéresser plus d'un de nos lecteurs, — futurs visiteurs de l'Exposition turinaise, — que nous leur communiquons les détails suivants sur l'emplacement et la disposition des diverses Sections.

Le bâtiment réservé à « l'Art Chrétien » est l'œuvre du comte Charles Ceppi, le distingué architecte de l'église du Très Saint Cœur de Marie. Ce corps de bâtiment est aussi spacieux, aussi éclairé que l'exige sa destination. Il porte en relief sur son fronton les Armes du Saint-Père, avec la rubrique : « *Gloria a Dio nell'alto dei cieli e pace in terra agli uomini di buon volere* » — Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. — Sur la façade se détachent la personification de la Presse, de la Science, des Beaux-Arts, de l'Architecture et de la Métallurgie.

Les Missions d'Asie ont pour elles un édifice aux allures caractéristiques. On y a l'illusion d'un des palais des princes de Birmanie, avec ses larges escaliers, un cordon de balcons en spirale, et les murs disparaissant sous les lambris dorés. Puis d'admirables reproductions des plus bizarres pagodes du Céleste Empire.

Quant aux Missions de l'Empire Ottoman, on leur a réservé un bâtiment splendide. Le palais ne serait pas désavoué par un sultan. On y remarque un élégant minaret, de vastes portiques, une triple rangée de colonnes courant autour du monument, d'architecture orientale. Le principal salon de la Section des Missions de Jérusalem représente l'église du Saint-Sépulchre. A cette église est annexée une chapelle où la sainte Messe sera célébrée chaque matin et où le Comité d'organisation vient tenir ses séances.

Enfin le quartier assigné aux Missions de l'Amérique revêtira le caractère du gothique anglais. Le fond du principal salon sera tapissé d'une carte immense des Missions américaines, donnant tous les indications souhaitables sur les délimitations des Missions, sur leurs directeurs et les Ordres religieux qui en sont les promoteurs.

Dans un magnifique panorama, on pourra passer en revue une foule d'objets et de produits africains envoyés par les Missionnaires.

Nous espérons compléter ces différents renseignements dans nos prochains numéros.



Anges portant les instruments ou des reliques de la Passion.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE DON BOSCO

LA commémoration de cette date, chaudement recommandée par la presse et patronée activement par de zélés Comités diocésains organisés *ad hoc*, restera un événement mémorable dans les fastes de la grande famille salésienne. Partout on ne l'accomplit qu'au milieu d'imposantes solennités; et ses heureux fruits sont pleins d'enseignements et riches de consolations. Nous ne saurions trop admirer l'édifiante spontanéité de ce pieux mouvement. Nous ne voyons point de témoignage plus éloquent de notre reconnaissance envers Dieu et les hommes que de recueillir pieusement les nouveaux gages d'amour et de confiance que les différentes populations ont tout récemment donné à notre regretté Père Don Bosco et à son Œuvre bienfaisante. Nous reproduisons donc ici, sommairement il est vrai, les comptes rendus de ces manifestations qui nous ont été communiqués; ils prouveront une fois de plus les sentiments de profonde vénération et de vive sympathie que professe la société d'aujourd'hui à l'égard de notre vénéré Fondateur. C'est aussi pour nous un puissant encouragement, au sein des labeurs que nous à légués notre bien-aimé Père en se vouant le premier à l'éducation de la jeunesse, que la certitude du concours affectueux et fidèle de tous nos Bienfaiteurs.

TURIN

Qu'on nous permette de commencer cet itinéraire par la mère-patrie de l'Œuvre salésienne. Turin est en droit de revendiquer l'initiative de cette solennelle commémoration. Ayant ouvert le feu, il est bien juste qu'il soit à l'honneur.

Le Comité diocésain a pris et mis à exécution les résolutions suivantes:

1° L'érection d'une église au Séminaire des Missions salésiennes de Valsalice, comme tribut d'hommage international à l'œuvre de Don Bosco et en mémoire du dixième anniversaire de sa mort. Le mérite de cette forme d'hommage revient à la presse catholique de la ville, et en particulier à *l'Italia Reale*, que nous citerons plus loin;

2° Un service funèbre imposant célébré au Sanctuaire de Marie Auxiliatrice le 31 jan-

vier. On y remarqua un nombreux clergé et une affluence exceptionnelle de fidèles. Sa Grandeur Mgr Paul Barone, évêque de Casale, pontifiait; la maîtrise exécuta la messe funèbre de Chérubini;

3° Une Séance académique commémorative. Elle eut lieu le 3 février dans la salle Vincent Troya, gracieusement mise à notre disposition par la municipalité et l'Académie Étienne Tempia;

4° Un pieux pèlerinage des ouvriers turinois au tombeau de Don Bosco à Valsalice. Il avait été annoncé dans la *Démocratie Chrétienne* et il fut accompli le 30 janvier, à la grande satisfaction de tous.

La Séance académique du 3 février.

On ne pouvait rien souhaiter de plus pour le succès de cette séance: elle atteignit merveilleusement son but. On y étudia la noble physionomie de Don Bosco sous un jour vraiment neuf, dans une forme tout originale. La Commission chargée de l'exécution du programme fit preuve d'une grande sûreté d'intelligence et déploya des trésors d'activité infatigable.

Le vaste amphithéâtre, littéralement bondé, comme s'exprime *l'Italia Reale*, offrait un aspect saisissant. Sur un piédestal en vue se détachait la douce et souriante image de Don Bosco, entourée d'un cadre magnifique, sur un fond de riches draperies, dont les plis revêtaient un arc de triomphe de fleurs et de verdure. Tout auprès, se dressait la tribune des orateurs. Dans un angle de la salle, et autour du piano, se groupaient d'éminents artistes, des professeurs de renom, parmi lesquels nous avons reconnu M^{me} Lena Martinnotti-Tacconis, M. A. Ellena, professeur, Don Pagella, Salésien, et le maestro Michel Pachner; ils surent agrémenter cette joyeuse et chrétienne réunion par un très intéressant et très varié programme de musique. Le distingué maestro Joseph Taverna dirigeait un chœur de jeunes gens de la Société de Sainte-Cécile. Ils tenaient eux aussi à rendre au sincère ami de la jeunesse, Don Bosco, un hommage affectueux, d'admiration et de gratitude: sentiments qu'ils firent harmonieusement entendre dans leurs morceaux d'introduction et d'adieu. Les différents orateurs entouraient la tribune. La salle se trouvait occupée par des membres éminents du clergé turinois et la plupart des notabilités de la ville. Le vestibule et l'escalier monumental aboutissant à la salle avaient été somptueusement décorés de fleurs variées, fraîches, éclatantes, attestant la générosité de



Spécimen des finales.

M. A. Tonso De-Bois, dont les serres merveilleuses avaient livré leurs trésors. Comment ne point dire notre reconnaissance envers les familles de Turin qui ont prêté si obligeamment leurs soins et offert leurs présents pour rehausser, par l'éclat des décorations, cette solennité de la commémoration de Don Bosco?

Vers 3 heures, la salle était remplie. Tout le monde fut heureux de reconnaître,

l'aide précieuse de la Vierge Auxiliatrice, et l'on attaqua l'exécution du programme.

Disons préalablement qu'orateurs, poètes, musiciens satisfirent heureusement l'assistance qui d'ailleurs ne leur épargna pas les applaudissements. Quant au chant mélodieux et à la voix suave de M^{me} Martinotti-Tacconis, ainsi qu'aux notes magiques du distingué violoniste Ellena qui l'accompagnait, il nous suffira de dire qu'ils enlevèrent toutes les sympathies de l'auditoire, subjugué par le charme puissant de leur talent artistique. La touchante romance *l'Orphelin*, composée pour

la circonstance en l'honneur de Don Bosco par Don Pagella, provoqua de tels applaudissements que l'éminent artiste dont nous avons parlé, pour déférer aux désirs légitimes de l'assistance, dut répéter ce morceau délicat.

Émouvante et solennelle fut la clôture de cette séance, quand tout à tour notre vénéré Père Don Rua, puis Sa Grandeur Mgr Richelmy se firent entendre du haut de la tribune à ce noble et bienveillant auditoire. Mais la plus touchante conclusion fut certainement la bénédiction papale, envoyée de Rome par télégramme à Mgr l'Archevêque. A l'issue du chœur final, Sa Grandeur donna aussi à tous les assistants, en



Madeleine aux pieds du Sauveur.

au milieu d'éminents personnages et de dames de la haute société turinaise, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Turin et notre vénéré Supérieur Général Don Rua. Leur arrivée provoqua d'unanimes et chaleureuses acclamations.

Lorsque Mgr Richelmy et le Successeur de Don Bosco eurent pris possession de leur place, ainsi que les plus distingués personnages, en face de la tribune des orateurs et de la musique, une courte invocation implora

la forme liturgique, sa bénédiction pastorale. Ainsi se termina cette importante réunion, qui ne pouvait réussir plus à souhait, nos lecteurs le comprendront maintenant avec nous, et ne pouvait être plus solennelle.

Pour préciser et justifier la raison d'être de ces fêtes de commémoration, pour mettre en pleine lumière les motifs qui en inspirèrent l'organisation et en assurèrent le succès, nous reproduisons ici le discours de l'éminent directeur de *l'Italia Reale*, M. Étienne Scala et celui du célèbre marquis Philippe Crispolti, Directeur de *l'Avenir* de Bologne: ce





Le baiser de Judas.

sont à la fois deux morceaux d'une éloquence magistrale et deux sources d'idées neuves et fécondes.

Le discours d'ouverture de l'avocat Scala.

Loué soit Jésus-Christ! — Qu'il soit toujours loué!

MONSEIGNEUR,
MON TRÈS RÉVÉREND PÈRE,
MESDAMES, MESSIEURS,

Cette auguste invocation, qui synthétise à elle seule la vie et l'œuvre de Don Bosco, nous fait aussi comprendre la raison d'être de la commémoration que nous célébrons aujourd'hui.

Elle résume la vie et l'œuvre de Don Bosco. — Ce saint prêtre consacra en effet son existence tout entière à faire aimer et glorifier Jésus-Christ par cette enfance, qui reste pour nous l'espoir de demain, et par la classe ouvrière, qui en est aujourd'hui comme le nerf; il apprit à bénir le nom du Seigneur au pauvre, qui en est une

seconde incarnation, et au riche qui devrait être son généreux trésorier; il le fit honorer par le fils et par la mère; il le fit louer par les sciences les plus élevées et par les arts les plus nobles comme par les professions les plus humbles, par les métiers les plus obscurs; il le fit louer en tous temps, sans distinction des heures de joie ou de tribulation, et par la parole, et par la plume, et par l'art musical; par la voix de la presse et par celle des consciences; il le fit louer au Valdocco, à Valsalice, à Turin, en Italie, dans le monde entier, par les sauvages de la Patagonie, par les orphelins de Bethléem et par les lépreux d'Agua de Dios.

Et nous-mêmes, qui pour concrétiser et perpétuer la commémoration du dixième anniversaire de la mort de Don Bosco, avons pris l'initiative de faire ériger, comme un hommage international d'admiration et d'amour, sur la colline de Turin, auprès de son tombeau, un édifice religieux qui soit plus digne de son nom, que cherchons-nous, sinon à faire louer et bénir Jésus-Christ à la manière de Don Bosco, comme il savait si bien le faire et comme il souhaite encore le voir du haut du ciel?

Si le Valdocco est en quelque sorte la tête de l'œuvre salésienne, Valsalice en est le cœur; n'est-ce pas une coïncidence touchante, n'est-ce pas un jeu tout aimable de Providence que les restes du Fondateur reposent au cœur même de son œuvre? La nature se plaît à embellir cet endroit d'une profusion de parfums, à le vivifier d'une intensité de chaleur, comme pour y faire épanouir les germes de ce cœur de Don Bosco. Il sera donc tout naturel d'y voir élever un autel par les mains des peuples reconnaissants, au foyer même de cette œuvre.

C'est de ce pieux projet que va vous entretenir l'éloquence et la poésie de nos chers et dévoués collaborateurs, en même temps que d'éminents artistes nous récréeront par les jouissances de leur art, de cet art musical entre autres, qui est aussi une des gloires de l'Œuvre salésienne. On vous mettra sous les yeux une esquisse délicate et parfaite de l'aimable figure de Don Bosco. D'autres aspects seront plus tard étudiés, et en particulier son action populaire, son influence sur l'ouvrier. Nous renvoyons à une prochaine séance académique la solution de ces problèmes dignes d'un intérêt tout aussi vif (1).

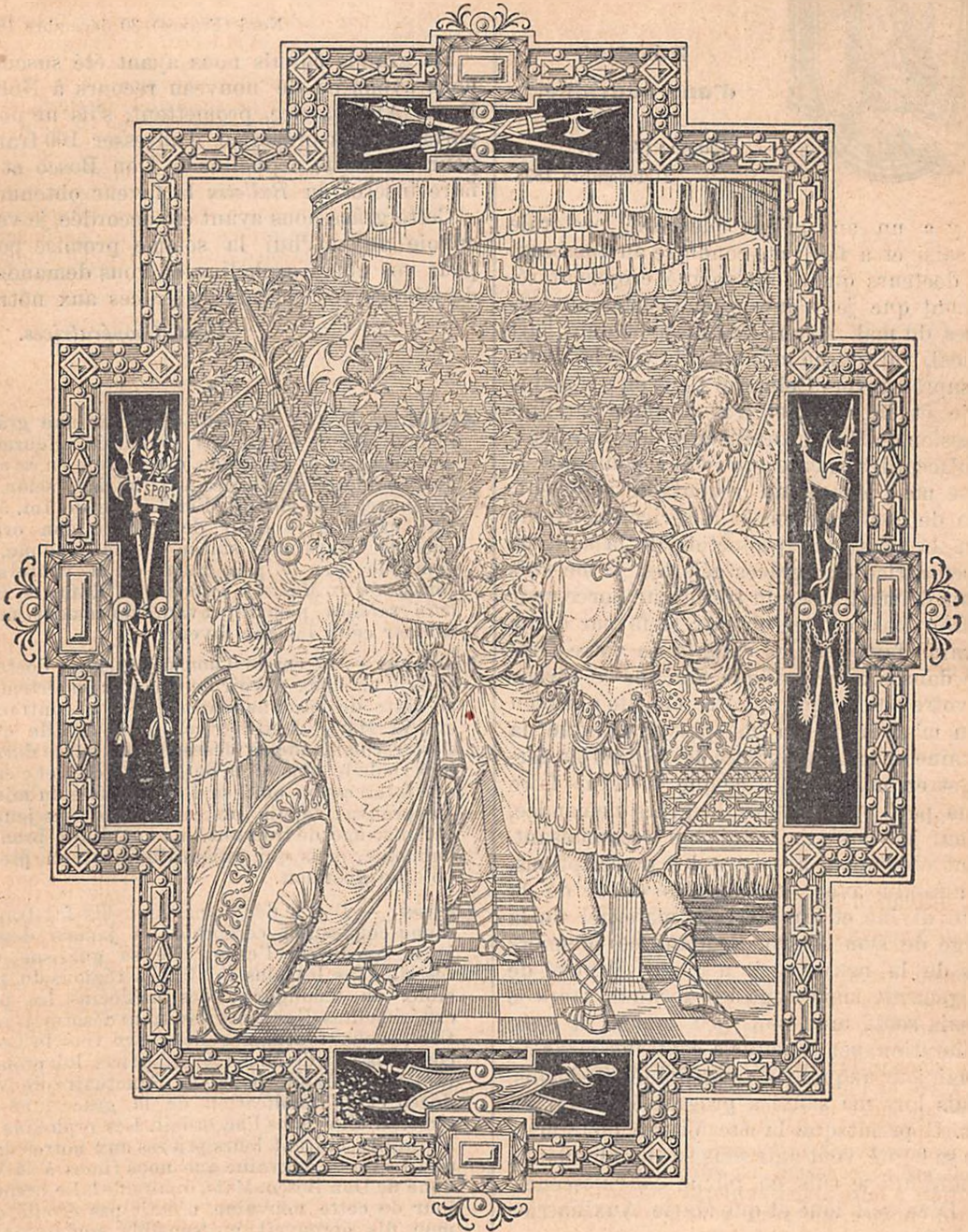
Nous nous permetton de compter pour cette seconde réunion, sur une assistance aussi choisie

(1) Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la Commission promotrice de ces réunions a déjà tout organisé pour que le 27 mars, en la cour de Valsalice, ait lieu la Commémoration dite des Ouvriers, à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Don Bosco. De distingués orateurs y prendront la parole, et à l'issue de la séance Mgr l'Archevêque donnera sa bénédiction. La musique de l'Oratoire animera de ses accents cette réunion, qui promet d'être des plus imposantes.

et aussi complète. Nous aimons à croire que l'aimable concours de toutes les personnes qui ont bien voulu se rendre à notre premier appel ne saurait alors nous faire défaut.

Notre œuvre est une œuvre de concorde et de bénédiction. De même que tous les peuples se réunissent pour honorer dans un même sentiment

d'amour et de vénération une des plus pures gloire de notre sol, fasse le Ciel qu'ainsi tous les enfants de notre chère cité se retrouvent ici à l'unisson, donnant au monde entier le spectacle d'une seule famille chrétienne, glorifiant le Seigneur du bien opéré au milieu de nous par son serviteur Don Bosco et par ses fils bien-aimés.



Jésus devant le Grand-Prêtre.



**Résultat
d'une neuvaine.**

Carême (Aoste),
21 décembre 1898.

Il y a un an qu'une pleurésie pectorale m'a saisi et a failli me conduire au tombeau. Les docteurs qui m'ont soigné croyaient réellement que je n'aurais pu résister aux attaques du mal. Ayant peu d'espoir dans l'art médical, j'ai tourné mes regards vers le Médecin suprême, vers Celui qui tient en ses mains la vie et la mort, et L'ai supplié, par l'intercession de Marie Auxiliatrice des Chrétiens, de m'accorder encore un délai pour que je puisse me préparer au redoutable jugement. Plein de confiance en la Miséricorde divine et en la puissante protection de la sublime Dispensatrice des grâces célestes, je me suis permis de m'adresser au très digne Successeur de Don Bosco pour obtenir la faveur d'une neuvaine faite par les enfants de votre Oratoire dans son magnifique Sanctuaire, faveur que votre obligeance et votre charité ont bien voulu m'accorder, en me prévenant que la neuvaine aurait commencé le 28 janvier dernier, et en m'indiquant ce que je devais faire de ma part pour obtenir la grâce demandée, ce dont je vous suis infiniment reconnaissant. Ayant obtempéré à toutes les prescriptions, j'ai attendu avec confiance les effets de la Bonté divine et du pouvoir maternel de la Vierge de Don Bosco. Pendant les premiers jours de la neuvaine je n'ai pas éprouvé de changement, mais dans les derniers jours je me suis senti tant soit peu mieux, et cette amélioration peu sensible a continué jusqu'au 12 mai, jour auquel j'ai congédié les médecins. Depuis lors ma santé a progressé de jour en jour. Il paraît que la Ste Vierge, pour marquer sa bonté, veut agir sans secours humains. Aujourd'hui je suis en pleine convalescence. Que Dieu soit loué et que Marie Auxiliatrice soit bénie.

FAYRE PACIFIQUE
Géomètre

Nord (France), 30 décembre 1897.

De grands ennuis nous ayant été suscités, nous avons eu de nouveau recours à Notre-Dame Auxiliatrice, promettant, s'ils ne nous portaient pas préjudice, d'adresser 100 francs pour les petits orphelins de Don Bosco et de faire insérer au *Bulletin* la faveur obtenue.

Cette grâce nous ayant été accordée, je vous envoie aujourd'hui la somme promise pour vos chers orphelins, en vous demandant de joindre vos actions de grâces aux nôtres.

Deux Coopératrices.

Acqui. — Mme P. C. vient d'obtenir une grâce insigne depuis longtemps souhaitée. Heureuse de témoigner sa gratitude, elle envoie en *ex-voto* au Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, selon sa promesse, une chaîne d'or longue de 1m. 57c. Elle exprime le désir de voir ce don orner quelque temps une statue de la Madone, et demande que le prix retiré de la vente soit consacré aux *Missions salésiennes*. Enfin le *Bulletin salésien* pourrait avantageusement mentionner cette insigne faveur.

Faenza. — Le comte Thomas Zucchini, docteur, se fait un doux devoir de déclarer ouvertement la dette de reconnaissance qu'il a contractée envers Marie Auxiliatrice. C'est à Elle qu'il s'est recommandé en désespoir de cause durant le période le plus aigu de la maladie, et c'est à son intercession qu'il se dit redevable du mieux qu'éprouva, depuis lors, un de ses tout jeunes enfants, âgé de trois ans, atteint d'une bronchopulmonie, mais qui aujourd'hui est en pleine voie de guérison.

Gènes. — Il y a deux ans, mon fils fut frappé d'une congestion cérébrale, et jamais depuis je ne recouvrai l'espoir de sa guérison, qui restait dans les plus lointaines régions du possible, au témoignage des médecins les plus expérimentés. Nos soins devenant désormais inutiles, nous tournâmes nos yeux vers le Cœur compatissant de Marie Auxiliatrice, lui promettant une offrande pour son Sanctuaire de Valdocco et la publication de la grâce tant désirée, si Elle nous l'accordait. Les orphelins de l'Oratoire unirent leurs prières aux nôtres dans une fervente neuvaine que nous fîmes à la Madone de Don Bosco. Mais, ô miracle! Le premier jour de cette neuvaine n'était pas écoulé que mon fils éprouvait un sensible soulagement; peu de temps après il était en état de reprendre l'exercice de sa profession, qu'il avait délaissée depuis si longtemps, et enfin, progressant toujours dans le sens du mieux, il se sentait bientôt

rétabli en pleine santé. Oh oui! Marie Auxiliatrice nous a accordé là une bien grande grâce! Qu'Elle en soit à jamais bénie!

Vve ELISABETH BARBERIS-ASCHIERI.

Nota. — Actions de grâces à Marie Secours des Chrétiens! Par trois fois j'ai fait appel à l'aide de ma Mère du Ciel, et chaque fois ma prière fut exaucée. Marie m'inspira la conduite à tenir. En agissant conformément à ses inspirations, je me suis toujours dégagé des tribulations, des anxiétés où je me débattais. Recourez-vous à Marie Auxiliatrice? Soyez certain d'être exaucé!

CORRADO BONFIGLIO-RICCIONE, Prof.

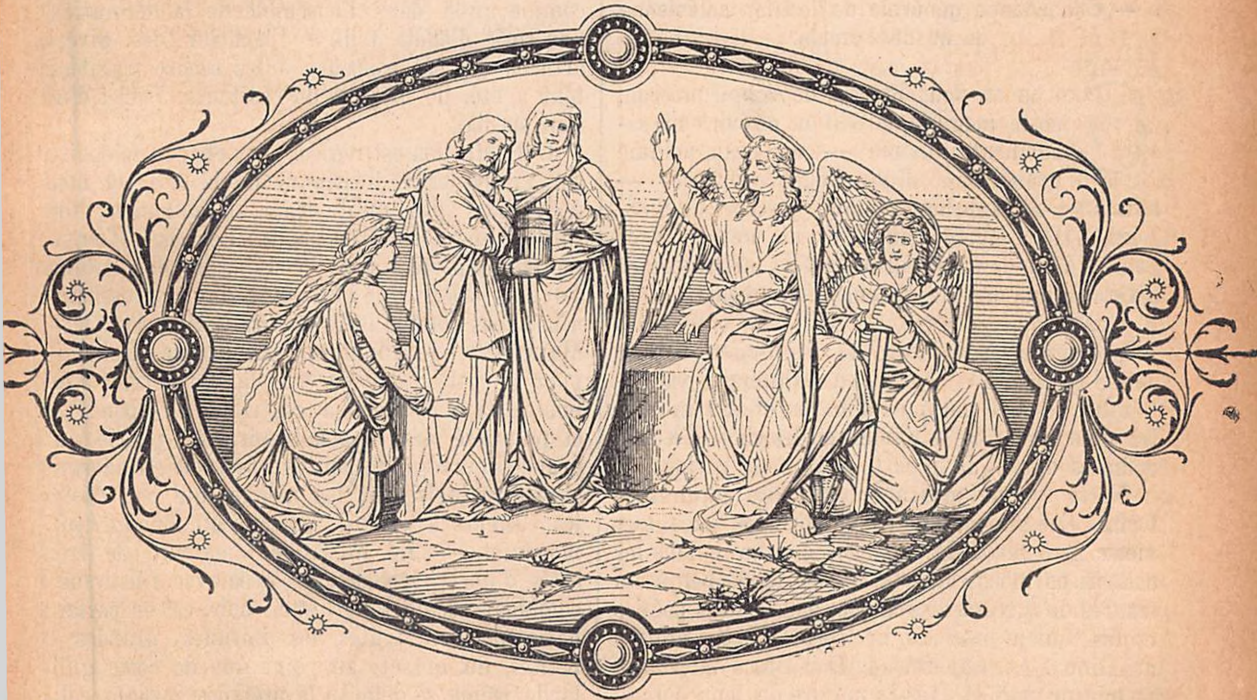
Oleggio (Novare). — Madame R. M. G. souffrait d'une grave et cruelle maladie qui mettait sa vie en danger. Elle s'est recommandée à Marie Auxiliatrice et elle a été exaucée, c'est-à-dire délivrée de tout mal. Aussi s'empresse-t-elle d'en témoigner toute sa reconnaissance à la Vierge salésienne et d'accomplir la promesse faite de lui adresser une offrande. Elle serait heureuse de voir cette faveur publiée dans le *Bulletin*; cela apprendrait aux esprits flottants et aux âmes découragées que Marie est une Mère toute de bonté pour ceux qui l'invoquent avec confiance.

* * *

Les personnes énumérées dans la liste suivante déclarent devoir à la Vierge de Don Bosco de la reconnaissance pour des faveurs obtenues à la suite de prières, aumônes, sacrifices etc.

Marguerite Mongi Vve Muratori, 5 frs. pour une messe. — *S. Martino Tanaro*: Sœur Louise, directrice de l'Asile Alfieri. — *Anguillara Veneta*: Virginie Pic-

cinali, 4 frs. pour deux messes. — *Ali (Messine)*: la famille Ungaro. — *Tegoleto*: J.-B. Martini, 2 f. — *Nizza Monferrato*: Sœur Lucie Gozzelino et Sœur Marie Rossino. — *Busto Arsizio*: Caroline Pozzi Bellingardi, 15 frs. — *Ragusa Inferiore*: S. C. M. M. pour la guérison instantanée de son fils. *Magliano d'Alba*: Joseph Cane d'Antoine, 2.50. — *Mombaruzzo*: une pieuse personne par l'entremise de Laurent Scarrone, 5 frs. — *Brescia*: une lectrice du *Bulletin Salésien*. — *Solbiate Olona*: Charles Bollini reconnaissant de la guérison d'un mal d'yeux obtenue par son fils à la suite d'une neuvaine faite à Marie Auxiliatrice et d'une offrande envoyée à son sanctuaire pour la célébration d'une messe. — *Preseglie (Brescia)*: Georges Mascardi, 5 frs. — *Rovereto (Tyrol italien)*: E. G., 5 frs. — *Turin*: Marie C. — *Coggiola*: L. W. — *Pagno*: Madeleine Costa. — *Nosate (Milan)*: Crocifissa Natta, 10 frs. — *Lodi*: M. Crémonesi. — *Philomène Pesce*. — *Alcamo*: Gaëtan La Rocca, 2 frs. — *Milan*: Angéline Binda-Croce, 2 frs. pour une messe. — *Toledo (Alexandrie)*: Don Etienne Ricci. — *Isolaccia (Sondrio)*: Pierre et Jean Martinelli. — *Tredozio*: G. C. F. — *Gênes*: Gl T., 2 frs. — *Turin*: Marguerite Mandrile, 2 frs. pour une messe, et deux bouquets de roses pour orner l'autel de la Madone miraculeuse; Thérèse Botta, 5 frs.; Paul, Canthe, 10 frs.; Pauline Carando; C. S., 5 frs.; T. C. pour avoir trouvé du travail de suite après avoir invoqué l'aide de Marie Auxiliatrice; S. M. Religieuse; Henry Molteni. — *Pellestrina Veneta*: Vincentine Zenaro Necca. — *Alserio (Milan)*: M. l'abbé Dominique Parravicini, 10 frs. — *Gerra Gambarogno*: M. l'abbé G. Bianchi, curé. — *Trofarello*: Anne Chiara; Scallenghe Joséphine Madeleine, 10 frs. — *Parma*: M. l'abbé Dante Mauerati. — *Schio*: Christine Clementi, 2 frs. — *Racchiuso*: M. l'abbé Faustin Piazza, 5 frs. — *Casano Spinola*: Constantin Camo pour la guérison de sa sœur. — *Siviano*: Marguerite Soardi, pour la guérison miraculeuse de sa petite-nièce et pour une autre grâce obtenue à sa sœur, 20 frs. pour deux messes. — *Andria (Bari)*: Riccard Losito, 40 frs. — *Bordighera*: Septime Massa, professeurs, 6 frs. — *Torricella*: Joseph Bernasconi, 5 frs. après avoir déjà faite une offrande en reconnaissance de la guérison de son épouse.



Un Ange apprend aux saintes femmes que Jésus est ressuscité.



LE MISSEL SALÉSIEEN

DU JUBILÉ ÉPISCOPAL DE LÉON XIII

Cette œuvre a une double mission ; affirmer une fois de plus et avec preuves à l'appui, que notre sainte religion est loin d'étouffer les arts ; dire aussi au monde entier, durant des siècles, notre dévouement filial au Pape, Père commun et Pasteur suprême de tous les fidèles.

ESSAI DE MONOGRAPHIE

I. — Ordonnance générale de l'édition salésienne du Missel romain.

COMME on peut le voir de ce qui précède, cette magnifique édition elzévirienne richement illustrée — un beau volume grand in-4° d'une élégance achevée — a mission de rappeler le Jubilé épiscopal de S. S. Léon XIII. L'Italie manquait d'un travail de ce genre, d'une ordonnance à la fois artistique et sévère. Aussi dans les dessins, l'ornementation et le choix des caractères, les éditeurs ont-ils eu la préoccupation évidente de ressusciter l'Italie catholique du XVI^e siècle, en exhumant des bibliothèques des antiques abbayes et des musées les plus riches de la Péninsule, les chefs-d'œuvre enfantés durant la période dont nous parlons.

Notre époque, qui a le culte des admirables formes elzéviriennes, demande tous les jours aux vieux manuscrits Renaissance conservés dans les collections monastiques le secret de donner à ces œuvres de luxe, parfois même, hélas ! à des poésies et des romans obscènes, une sorte de consécration artistique. Les Salésiens de Don Bosco ont voulu, pour leur part et dans la mesure de leurs forces, en publiant leur missel, venger ces formes elzéviriennes des outrages que ne leur épargne point

la littérature de notre époque, en même temps qu'honorer ce caractère, dont la noblesse pleine de grâce s'harmonise si bien avec la grandeur des choses qu'il doit rappeler à notre esprit et à notre cœur dans les rites sacrés, et dont l'origine, aussi, est un souvenir profondément chrétien des âges de foi.

Le choix du format, du papier employé — au triple point de vue de la teinte, de la nature de la pâte et de la solidité — papier fabriqué tout exprès par l'usine salésienne de Mathi, la qualité de l'encre — rouge et noire — grâce à laquelle on a pu obtenir, dans l'impression des initiales comme aussi dans l'ensemble de la décoration, une série d'effets tout à l'honneur des divers artistes qui ont concouru à les rendre possibles, tout a été, de la part des éditeurs, l'objet d'un soin spécial.

L'illustration est réglée, pour chaque solennité, sur l'importance liturgique de la fête, et nous ne pensons pas qu'il existe actuellement une édition aussi riche en sujets. Les chefs-d'œuvre reproduits portent tous la signature des auteurs les plus célèbres de l'époque indiquée plus haut : nous avons nommé le *bienheureux* FRA ANGELICO, MANTEGNA, le PÉRUGIN, GAUDENZIO FERRARI, pour ne parler que de ceux-là. Ce dernier a été mis particulièrement à contribution : abondance et propriété des sujets, inspiration puisée aux grandes sources et toujours respectueuse des formes classiques, tels sont les mérites qui ont décidé les éditeurs à recourir surtout au *Raphaël piémontais*. — Le frontispice, entouré de trois côtés d'une guirlande entrelacée avec d'heureuses combinaisons de rouge et de noir, est en parfaite harmonie avec toutes les initiales, grandes et petites, du missel ; au point que de cette guirlande même se détache la première initiale, celle qui commence le titre. Ces diverses dispositions décoratives sont le fruit d'une étude, faite avec

amour par l'artiste salésien, de l'incomparable publication paléographique de Mont-Cassin, qui reproduit fidèlement de précieux parchemins de cette abbaye, parchemins où l'on admire les premières formes des initiales latines adoptées pour le *Missel du Jubilé épiscopal de Léon XIII.*

Corvin, le trésor de la bibliothèque vaticane en fait d'ornementation miniaturée.

Le premier et le principal ornement du missel salésien est sans contredit le dessin magistral qui précède le Canon. Il nous a paru difficile de trouver une œuvre mieux indiquée pour cet en-

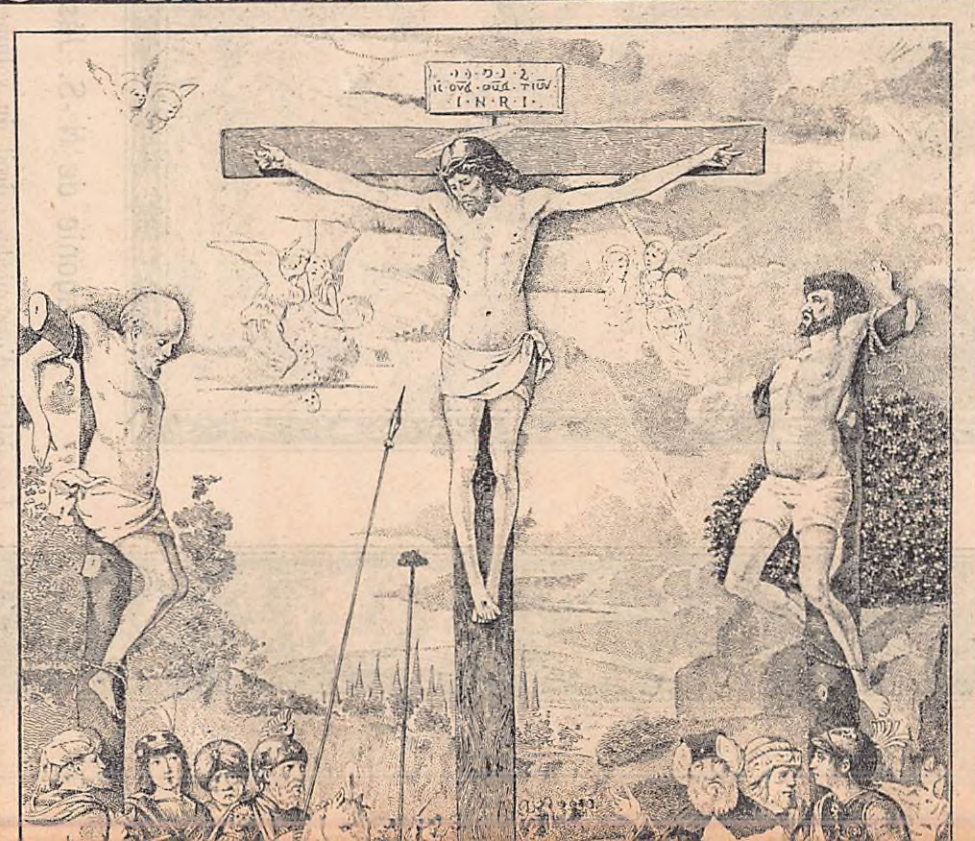


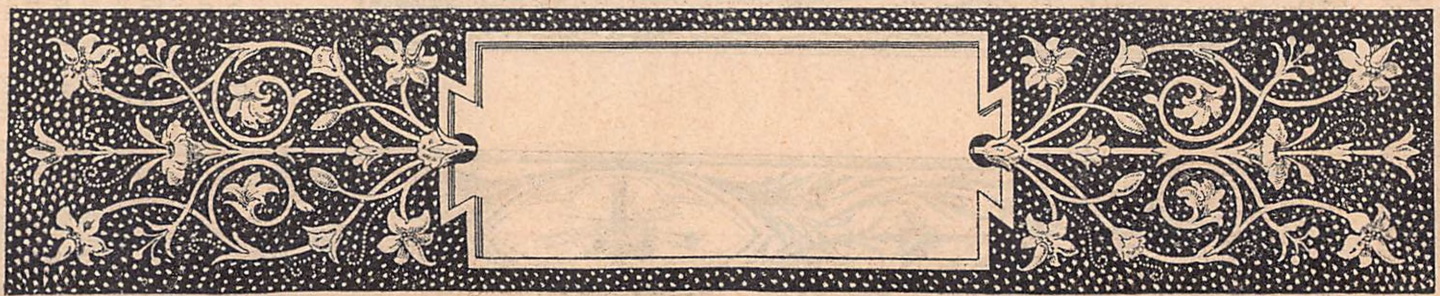
L'agonie de N.-S. Jésus-Christ.

Les détails d'ornementation, comme aussi les figures et les caractères, ont leurs titres de noblesse authentique. Qu'il nous suffise de citer le bréviaire du Cardinal Grimani, de la bibliothèque *Marciana* à Venise, les antiphonaires de saint Pie V, conservés dans la pinacothèque d'Alexandrie, mais surtout le bréviaire du roi Mathias

droit du volume, qu'un fac-similé de la miniature la plus grandiose de l'incalculable missel du cardinal Dominique della Rovere, un des joyaux du Musée civique du Turin. Ce chef-d'œuvre, qui représente le *Crucifisement de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, passe, aux yeux des artistes compétents, pour le travail le plus beau et le plus exquis dont l'art puisse s'enorgueillir en Italie; et l'on s'accorde à le regarder comme la plus splendide expression de ce que la miniature, à l'apogée de sa puissance artistique, a su produire de vraiment digne d'elle dans la Péninsule.

L'impression, qui a été faite toute entière





d'après les procédés strictement typographiques, est une véritable innovation en Italie, pour ce qui regarde les vignettes coloriées; il est donc permis d'affirmer que les ateliers salésiens de Valdocco à Turin ont enrichi l'art de l'imprimerie, dans la Péninsule, d'une spécialité.

II. — Les illustrations et l'ornementation.

Pour ce qui regarde les illustrations du Missel salésien, nous tenons à dire un mot spécial des deux pages de frontispice, qui contribuent tout particulièrement à donner à cette édition sa valeur artistique.



Jésus devant Pilate.

Il va de soi que cette édition, établie en parfaite conformité avec les décrets du Saint-Siège et les dernières prescriptions de la Congrégation des Rites, contient tous les suppléments ayant trait aux offices les plus récents. Ajoutons que la disposition matérielle très pratique du volume offre au prêtre les plus grandes commodités.

La Cène.

La première de ces pages reproduit une composition de *Gaudenzio Ferrari*, le peintre de l'école piémontaise dont nous avons parlé. Le sujet — la sainte Cène — est traité avec une grande perfection, au triple point de vue de la perspective linéaire de l'arrière-plan, du groupement des figures et de l'expression à la fois digne et variée des apôtres invités au dernier repas de Jésus. Au premier plan et en face du spectateur, quatre d'entre eux sont assis, deux à deux, sur des sièges distincts, ou plutôt sur les lits qui règnent autour de la table. Le divin

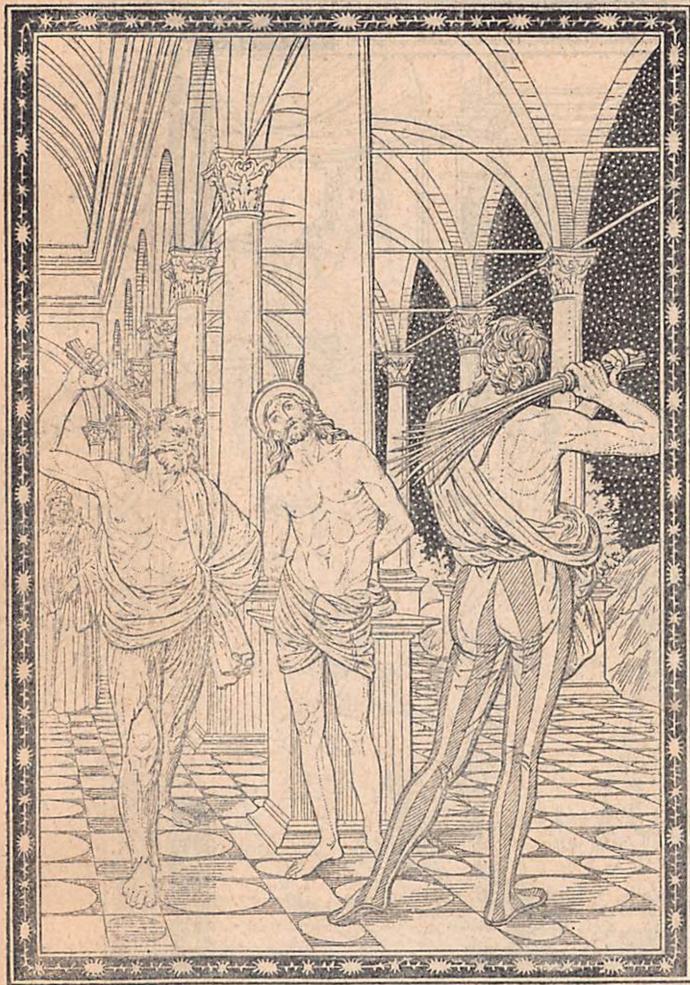
Sauveur présente les espèces sacramentelles à Judas, en même temps qu'Il prononce ces paroles: « *Un de vous me trahira* »; en face de Jésus, les apôtres, dont l'attitude annonce la surprise et le trouble, s'interrogent les uns les autres, pour savoir de qui veut parler le Maître. Que l'apôtre communié de la main du Sauveur soit vraiment Judas, même si le visage sombre

salésien, et d'ailleurs traitée avec infiniment plus de détails. — Au-dessus du sujet que nous venons de décrire, on voit, entre deux chandeliers, un calice et une hostie rayonnante. A droite et à gauche, des groupes d'anges portant des chandeliers et des lys. — Sur les côtés du médaillon, des fleurs papillonacées; au centre de belles volutes, une *stellaria tridens* et le *dianthus caryophyllus*.

Si le regard descend à gauche, il rencontre l'hostie élevée sur la patène, et, un peu plus bas, le calice, sur lequel repose une colombe. Au milieu, dans un autre médaillon, un ange tenant un chandelier est en adoration. Enfin, au-dessous, on aperçoit, gracieusement cachés dans le feuillage, le ciboire et les burettes, complément des symboles du saint Sacrifice de la messe, dont le tableau qui nous occupe représente l'institution. — De l'autre côté, les mêmes symboles sont reproduits dans un ordre inverse. La partie inférieure du tableau, celle qui contient, dans le *codex* Barberini, l'oraison de Notre-Seigneur au Jardin des Oliviers, renferme la dédicace qu'on a lue plus haut; elle dit à quelle occasion ce missel a été offert à Léon XIII.

Sur les côtés, deux anges appuyés sur des écus portant les armes de Léon XIII et l'emblème du Souverain Pontificat, tiennent des tiges de lys. Cet ensemble de conceptions charmantes paraît être d'un artiste florentin de la fin du xv^e siècle.

L'encadrement de la seconde page.



La flagellation.

et méchant ne le disait point, l'absence de l'aurole qui nimbe le front des autres convives suffirait à l'indiquer. A quelque distance de la table, un serviteur fait signe à un autre de verser à boire et de présenter aux invités la coupe pleine. Le tableau représentant ces diverses scènes est entouré d'un cadre rouge et noir, dont le dessin a été pris dans un *codex* de la bibliothèque Barberini à Rome, où l'on voit aussi une Cène, mais conçue d'une manière différente de celle du Missel

renaissance littéraire et artistique ressuscita le culte des classiques, et détermina comme une fièvre de recherches ayant pour but de découvrir les *codex* anciens et d'en multiplier les copies. Quand on put trouver de nouveaux exemplaires transcrits par des copistes de profession travaillant à forfait, et ornés par le miniaturiste d'une parure plus ou moins riche, suivant le mérite du livre et les facultés de l'amateur, alors renaquirent les bibliothèques. Papes, princes, seigneurs



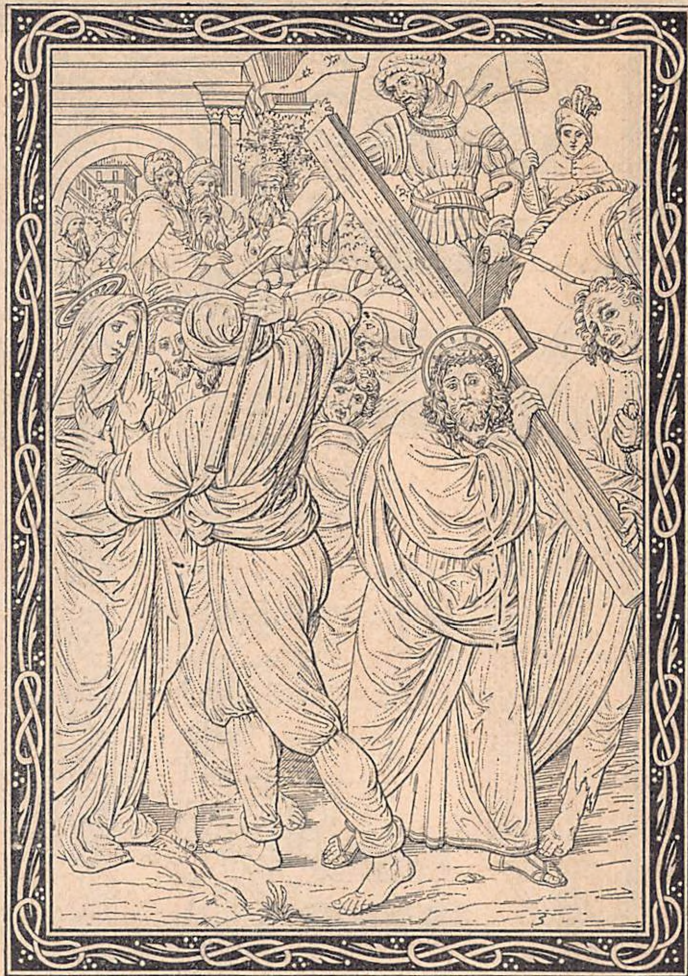
Pilate se lave les mains et livre Jésus aux Juifs.

et même gros bourgeois, tout le monde voulut se payer le luxe d'une bibliothèque. On vit alors éclore toute une floraison de spéculateurs qui achetaient des livres, les faisaient copier, enrichir d'ornements et de miniatures, en ayant toutefois l'attention de laisser sur le premier feuillet, dé-

sonnet latin de Pétrarque, en tête d'un précieux *codex* de l'époque, une des inestimables richesses de l'abbaye de Mont-Cassin.

Frontispices intérieurs et initiales.

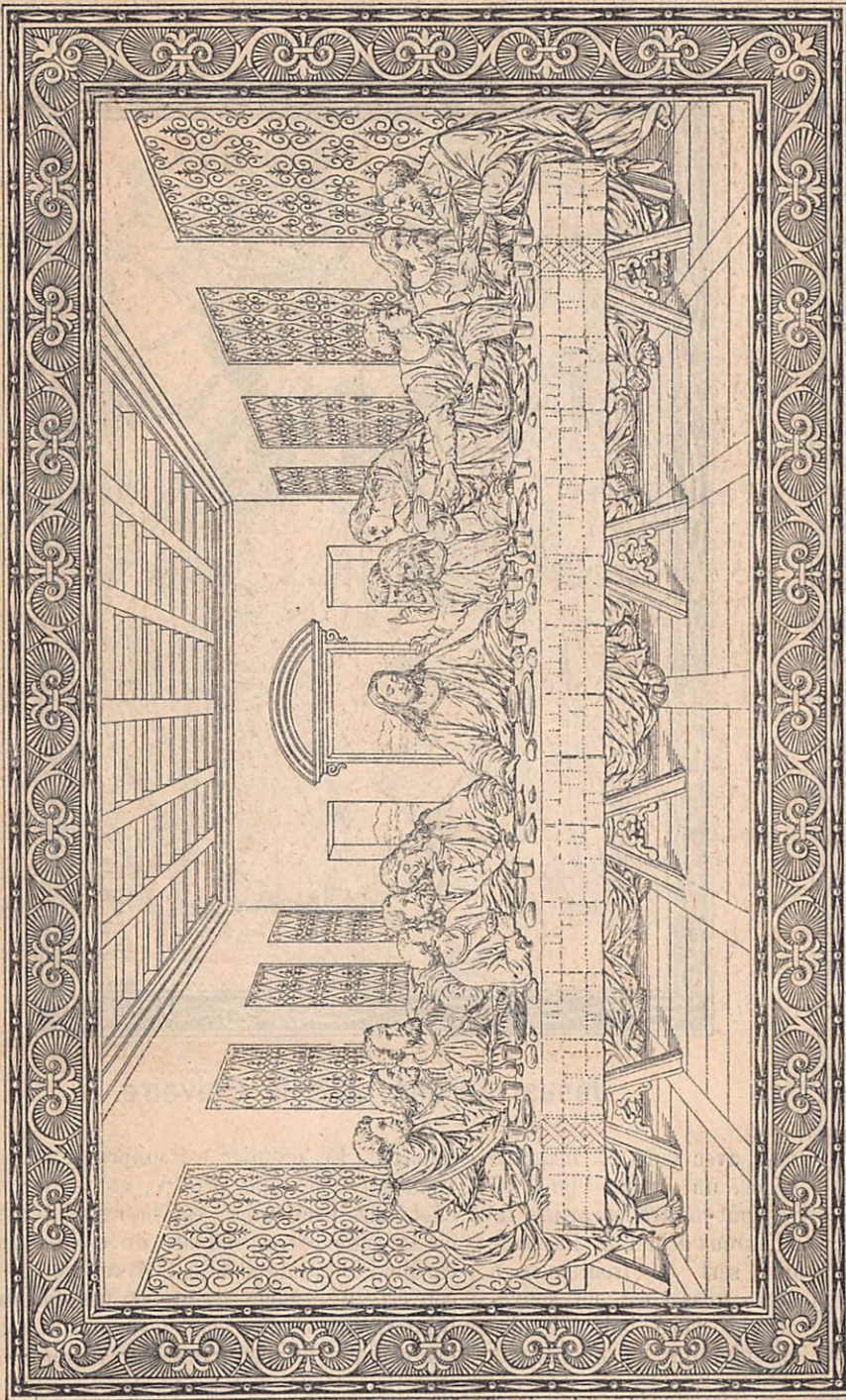
Les deux frontispices du *Propre des Saints* et du *Commun des Saints* méritent également une



Jésus marche vers le Calvaire.

coré avec goût et magnificence, un espace blanc, où l'on pût mettre les armes de l'heureux acheteur. La page qui sert de frontispice à notre missel est un souvenir de cette industrie des spéculateurs de manuscrits artistiques; pour dessiner cette page, l'artiste salésien s'est inspiré d'un encadrement délicat et gracieux que l'on admire autour d'un beau

mention. Le premier est emprunté à un bel antiphonaire de saint Pie V, et le second, d'un effet tout particulier, est la reproduction exacte de la page correspondante du célèbre missel du cardinal Dominique della Rovere. Dans les marges, couvertes des gracieuses arabesques de lignes courbes formant volutes dont les anneaux renferment des perles et des roses, des fleurs de magnolias, des légumineuses et des grappes de raisin, on voit, groupés en divers petits tableaux et médailles, les saints disposés dans l'ordre liturgique où l'Église les honore: apôtres, martyrs, pontifes, confesseurs et vierges.



La sainte Cène.

Le *codex* 229 de l'abbaye de Mont-Cassin a fourni à l'artiste salésien toutes les initiales, grandes et petites. Le miniaturiste de ce manuscrit signe: « *Antoine, fils de Marius, citoyen et notaire florentin.* » Le caractère de son travail est la préoccupation constante de respecter la perfection du type *romain* des lettres, tout en l'ornant de dessins qui respirent la grâce la plus délicate et une nouveauté du meilleur goût.

Les fils de Don Bosco, pour être fidèles à leur rôle d'apôtres du travail sanctifié, ont eu à cœur de tirer de l'oubli et de populariser, à l'honneur de l'Église et pour le bien des âmes, le merveilleux assemblage de chefs-d'œuvre reproduits en totalité ou en partie par le Missel salésien dont nous venons d'esquisser la monographie. La reconnaissance leur aurait déjà fait un devoir de dédier ce travail à Léon XIII, leur bienfaiteur insigne; mais la justice leur commandait aussi de déposer aux pieds du Pape un ouvrage qui résume à lui seul les prodiges de labeur, les énergies civilisatrices et les inspirations bénies de plusieurs générations d'artistes, tous enfants de l'Église à quelque titre, tous suscités, encouragés, soutenus, guidés, protégés et défendus par par l'Église.

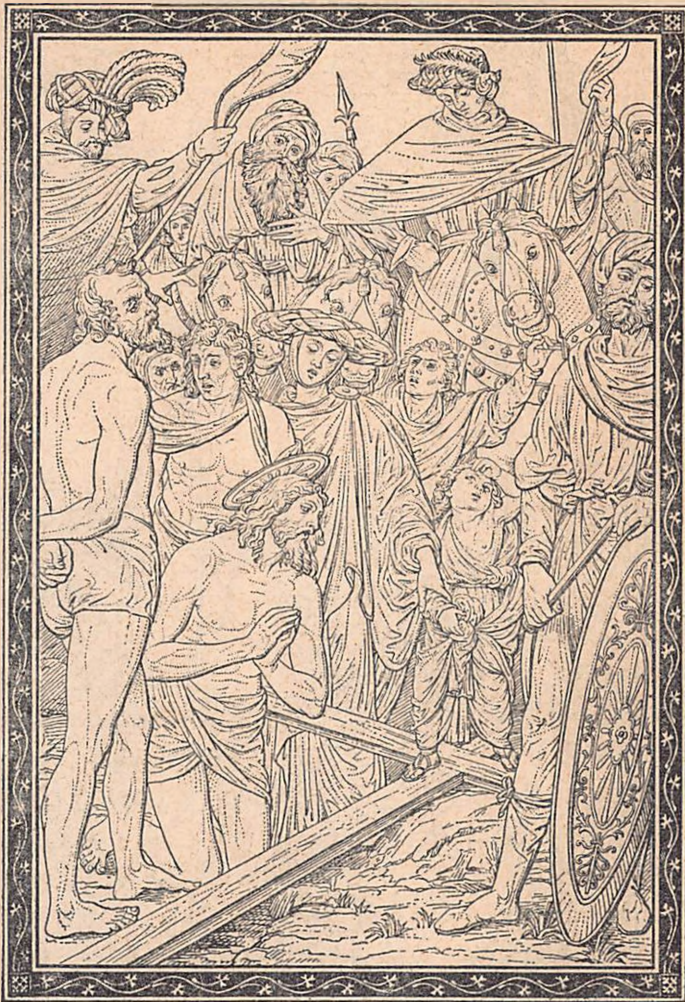
Les Salésiens de Don Bosco sont heureux, en accomplissant un acte de gratitude à l'égard de Léon XIII, d'avoir aussi opéré, au nom de l'art chrétien, comme une restitution.

Rome, 4 février, 1894

Mon Révérendissime Père
Don Rua,

COMME vous le savez déjà, le 2 février, fête de la Purification de la T. S. Vierge, chacun des représentants ou procureurs des

chapitres de Rome, des églises collégiales, des Ordres et Instituts religieux, des Séminaires et Collèges ecclésiastiques, etc., etc., fait au Saint-Père l'offrande d'un cierge béni en cette solennité. Le Pape reçoit dans la salle du trône. Il est entouré de toute sa Garde noble et de



Mise en croix.

sa Cour ecclésiastique et civile; et à mesure que l'on défile pour baiser la mule, le Pape donne à chacun la bénédiction apostolique, accompagnée de quelques mots de douce bienveillance.

Chargé par vous, mon Révérendissime Père, d'offrir au Pape, non seulement le cierge d'usage, mais aussi le missel imprimé par la Typographie salésienne de Turin à l'occasion du Jubilé épiscopal du Saint-Père et dédié à Sa Sainteté, missel que nos petits relieurs de



La Crucifixion.

l'Oratoire ont revêtu d'une parure élégante et artistique, je pensai que la cérémonie du 2 février me permettrait de m'acquitter de mon double mandat. Grâce à la bonté de M^r le Maître de chambre, je vis mon désir se réaliser.

Souhaitant être plus libre, je cédai mon tour à tous ceux que j'aurais dû précéder, de façon

— *Don Rua, n'est-ce pas? interrompit le Pape.*

— *Oui, Saint-Père, Don Rua. Il dépose humblement à vos pieds ce missel imprimé à l'occasion bénie de Votre Jubilé épiscopal.*

— *Où donc a-t-il été imprimé? demanda le Pape.*

— *A Turin, dans notre Typographie.*

Tout en disant ces derniers mots, je presentai au Pape ce beau travail de nos petits ouvriers, en priant Sa Sainteté de vouloir bien examiner les deux pages historées servant de frontispice au volume, et où se trouve le texte de la dédicace du missel à Léon XIII. Le Saint-Père, qui tenait le livre sans le secours de personne, daigna lire la dédicace avec un air de vive satisfaction, qui rayonnait sur son visage auguste, puis s'arrêta à examiner attentivement, et la Cène de Gaudenzio Ferrari, ce chef-d'œuvre reproduit avec tant de maestria par les artistes salésiens, et la riche ornementation des deux pages dont je parle. Après avoir fait remarquer au Pape les illustrations des solennités principales et secondaires, les initiales de toutes grandeurs, l'élégance achevée des formes elzéviriennes du caractère employé, je signalai tout particulièrement à Sa bienveillante attention, à titre de spécialité de l'art typographique, le Crucifiement, qui précède le Canon, copié d'un fac-similé de la miniature du missel historique du cardinal della Rovere. Mayant entendu dire que ce travail à seize couleurs avait été exécuté avec les seules ressources ordinaires de la typographie, le Saint-Père se mit à considérer



Jésus lave les pieds à ses apôtres.

que vers une heure de l'après-midi, quand tout le monde eut défilé, j'eus l'honneur, en compagnie de nos deux confrères Don Bielli et Don Finco, de me prosterner aux pieds de Léon XIII.

Le cérémoniaire pontifical ayant annoncé: « Des Salésiens de Don Bosco, » le Saint-Père répéta avec beaucoup d'affection: de Don Bosco.

Je pris la parole:

— *Saint-Père, notre Supérieur général dépose humblement aux pieds de Votre Sainteté...*

cette page d'un air profondément surpris: puis, comme s'il n'en pouvait croire ses yeux, le Pape se mit à passer à plusieurs reprises la main sur la merveilleuse illustration, et dit avec vivacité:

— *Mais ce missel est donc une œuvre de prix?*

— *Saint-Père, répondis-je, nous avons mis tous nos soins à ce qu'il fût le moins indigne possible de Votre auguste personne.*

— Ce missel, poursuivit le Pape, a-t-il vraiment été imprimé depuis peu ?

— Oui, Saint-Père, et dans le but de solenniser le Jubilé épiscopal de Votre Sainteté.

— Y trouve-t-on la messe des derniers Saints canonisés ?

— Oui, Saint-Père, même celle de plus récents.

— Bien, bien, dit le Pape.

Pour moi, jugeant alors le moment venu de penser à tous les ouvriers dont le labeur mis en commun a produit cette œuvre d'art, je demandai une bénédiction spéciale pour tous ceux dont le concours direct ou indirect a permis d'éditer le missel salésien.

Le Saint-Père daigna m'excuser :

— Oui, oui, je bénis cordialement tous ceux qui, directement ou indirectement, ont travaillé à ce beau volume.

Encouragé par cette bonté si paternelle du Souverain Pontife, je m'enhardis jusqu'à dire : « Saint-Père, Don Rua souhaiterait une autre faveur... »

— Et laquelle ?

— Que Votre Sainteté daignât se servir de ce missel le 18 février, jour où Elle célébrera le saint Sacrifice à Saint-Pierre, pour la clôture de l'année jubilaire... »

Se tournant vers les prélats et autres personnages groupés autour du trône, Léon XIII dit alors avec un sourire, et en faisant allusion au Chapitre de la basilique vaticane :

— Mais.... saint Pierre ne va-t-il pas se fâcher... ?

« Dans tous les cas, ajouta le Pape en ramenant sur nous Son regard où l'on pouvait lire une grande bonté, Nous demanderons les permissions convenables. »

Je remerciai de mon mieux, en affirmant que l'annonce d'une faveur si précieuse causerait une joie immense à tous les Salésiens et à leurs enfants.

Le Pape conclut par ces mots : « Je tiens à ce missel, et j'entends le garder tout à fait pour moi. »

Avant de me relever, je priai le Saint-Père de vouloir bien donner aussi un coup d'œil à

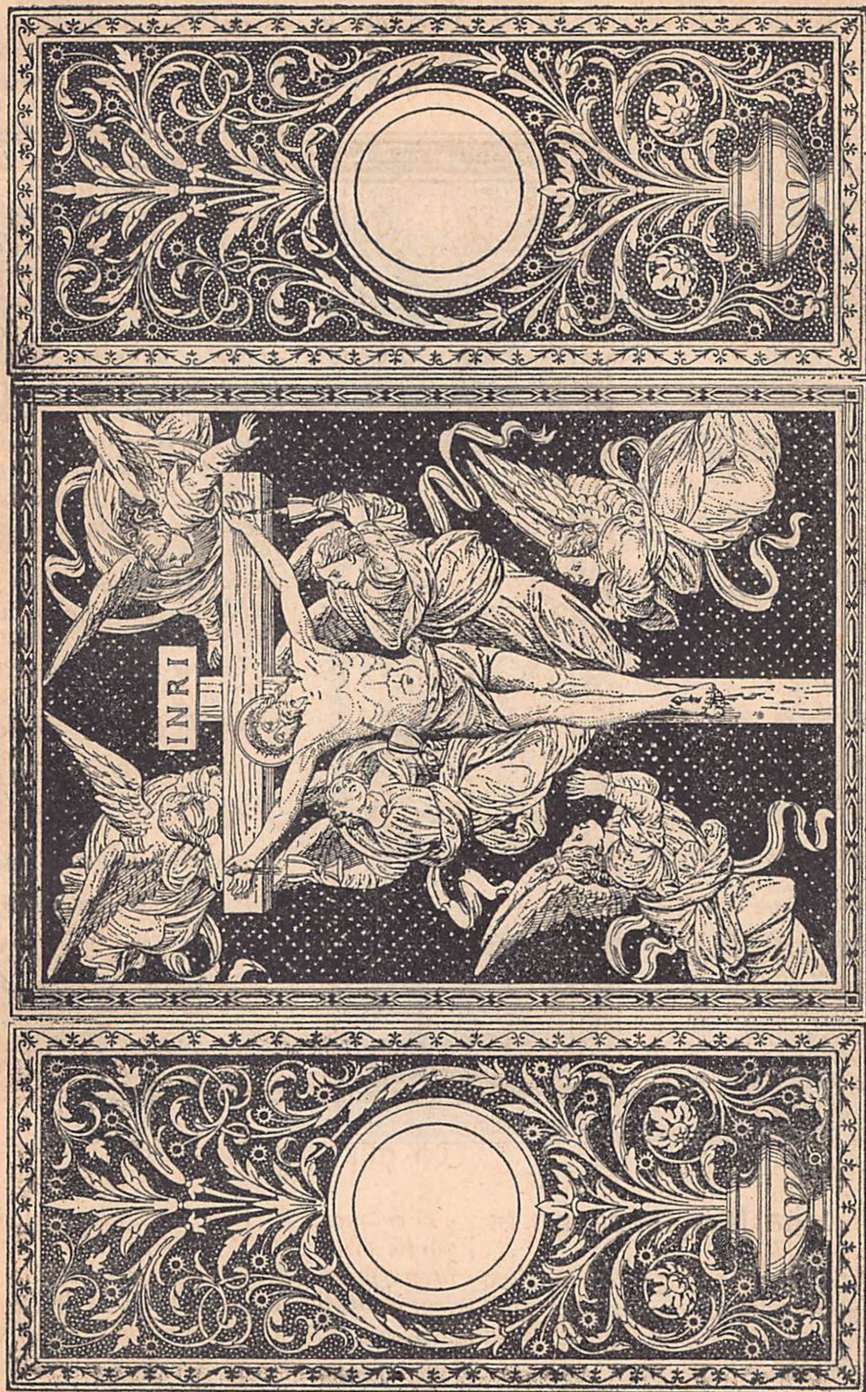
la reliure, en ajoutant que ce travail a été exécuté par nos petits apprentis de l'Oratoire de Turin. Mon auguste interlocuteur se rendit à mon désir, et dit ensuite ; « C'est un beau travail, assorti au style du volume. »

Sa Sainteté remit alors le missel à M^{or} le Maître de chambre, qui put l'examiner tout à son aise, puis le passer à l'assistance distinguée



La mise au tombeau.

qui entourait le Pape. Les illustrations et la partie ornementale, la limpidité des caractères, la parfaite égalité de style et le fini du travail, tout provoqua l'admiration et fut matière à louanges. Un des personnages présents à l'audience, M. le commandeur Jules Sterbini, maître-d'hôtel secret de Léon XIII, fin connaisseur dont l'appréciation a une haute portée artistique, s'approcha de notre petit groupe au moment où nous nous retirions, après avoir baisé l'anneau du Pape : « C'est vraiment là un



Jésus en croix. — Deux anges recueillent le Précieux Sang.

splendide travail, me dit l'éminent artiste en me serrant énergiquement la main: je vous en fais mes plus vives félicitations. »

Pendant que je vous écris, un des principaux prélats du Vatican m'informe que le Saint-Père garde le missel salésien dans son appartement privé; après l'avoir examiné de nou-

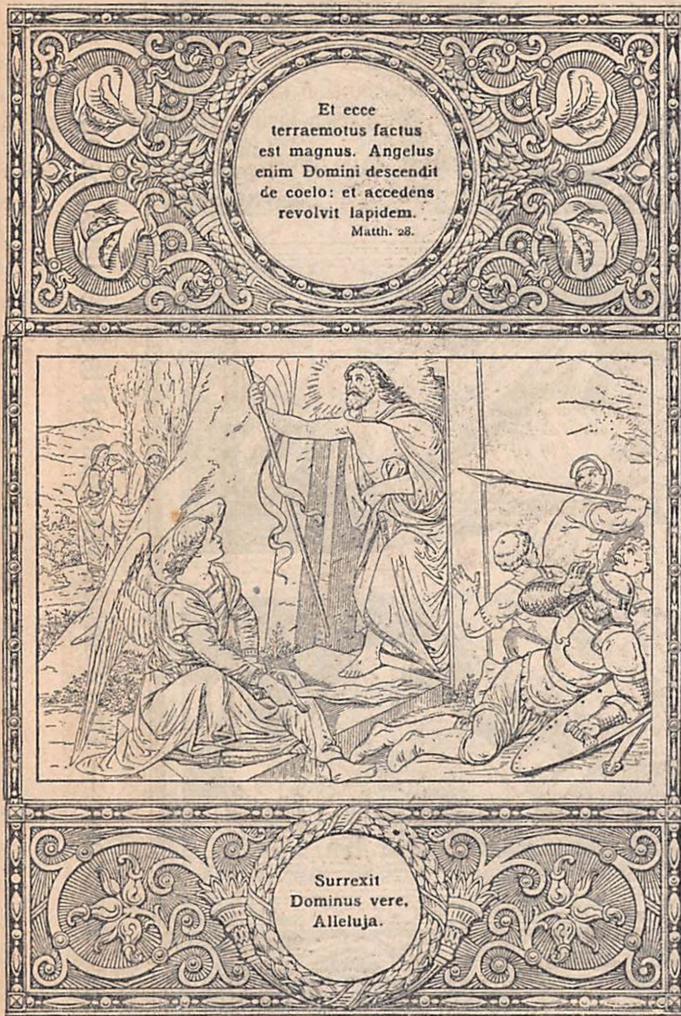
ressés: ils sont impatients, je ne l'ignore point, de savoir quel accueil a trouvé auprès du Pape ce missel qui leur a coûté tant de fatigues. Quelle ne sera pas leur consolation à la nouvelle que le Saint-Père a non seulement eu pour agréable le don de notre Pieuse Société, mais encore apprécié à sa juste valeur cette

œuvre, et ne lui a point ménagé les louanges! Enfin, la condescendance dont le Souverain Pontife a fait preuve envers nous, quand je Lui ai demandé de se servir de notre missel à Saint-Pierre, pour Sa messe du 18 février, constitue un témoignage de bienveillance et de paternelle bonté qui devrait accroître encore, si c'était possible, dans le cœur de tous les Salésiens, l'amour filial et l'attachement à toute épreuve dont nous sommes pénétrés pour la personne auguste du Saint-Père, le grand Léon XIII, que Dieu veuille garder à son Église ad plurimos annos.

Croyez-moi, mon Révérendissime Père, dans des sentiments de profonde vénération,

Votre fils très dévoué et très affectionné en J.-C.

DON CÉSAR CAGLIERO
procureur général.



La Résurrection.

veau et plus en détail, ajoute le prélat, le Pape a daigné confirmer et augmenter encore les éloges dont Il avait honoré, dans la salle du trône, cet hommage des fils de Don Bosco.

Voilà, Révérendissime Père, comment je me suis acquitté de la mission que vous aviez bien voulu me confier.

Veillez être assez bon, je vous prie, pour communiquer cette relation à tous les inté-

PRIX DU MISSEL BROCHÉ ET RELIÉ.

Broché papier extra	Fr. 25 —
Relié mouton maroquiné noir, tr.	
rouge, empreintes à froid	» 38 —
» mouton maroquiné noir, tr.	
dorée, empreintes à froid	» 40 —
» mouton maroquiné rouge, tr.	
dorée, croix dorée sur les plats	» 44 —

» chagrin noir, tr. rouge, empreintes à froid »	45 —
» chagrin noir, tr. dorée, empreintes à froid »	47 —
» chagrin rouge 1 ^{er} choix, tr. dorée, monogramme doré »	56 —
» chagrin rouge 1 ^{er} choix, monogramme doré, rouge sous or, dentelle autour des gardes »	68 —
» maroquin du Levant, rouge ou couleur, poli gardes chromo, joli crétage sur les plats et autour des gardes, fleurons dorés sur le dos »	85 —

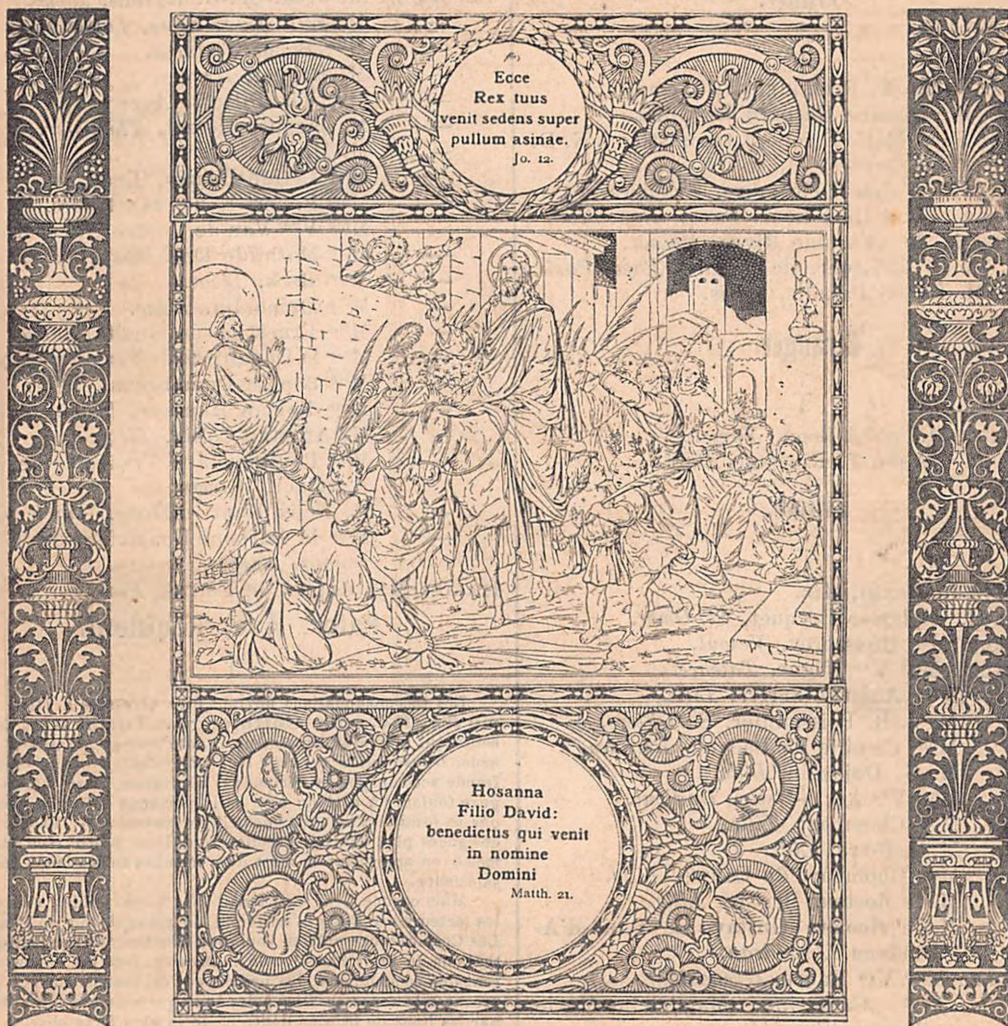
NOTA

Toutes ces reliures ont la tranche creuse et le dos souple

ACCESSOIRES AUGMENTANT LE PRIX DU MISSEL.

Gardes en soie moirée	Fr. 15 —
Signets 8 rubans soie moirée, tête et glands tissés »	3 75
» 8 rubans soie moirée, tête et glands »	5 —
» 8 rubans couleurs fines, tête et glands tissés en soie »	10 —
« 8 rubans riches avec inscription caractères gothiques »	17 —
» 8 rubans très riches avec inscription or fin »	27 —
Toutes les vignettes coloriées à la main »	180 —

S'adresser à la *Librairie salésienne de l'Oratoire Saint-Léon, 78, rue des Romains, MARSEILLE.*



Le Dimanche des Rameaux.



COOPÉRATEURS DÉFUNTS

Du 15 février au 15 mars 1898.



S. G. M^{sr} du Rousseau, évêque de Tournay.

France.



AIX: M. l'abbé F. Rostaing, *St.-Chamas*.
 — M. le chanoine Gaspard Rey, *Aix*.
 ANGERS: Sœur Marie Éléonore, trappistine à N.-D. des Gardes.
 CAMBRAI: M. l'abbé Delcambre, *Beugnies*.
 GRENOBLE: M. l'abbé Louis Fava, *Grenoble*.
 PAMIER: M. le chanoine Rives, *Massat*.
 PARIS: Le R. P. Léonce de St.-Paul, *Passy-Paris*.
 — M. l'abbé Paradis, *Paris*.

Étranger.



BELGIGUE: M. l'abbé Boon, *Ypres*.
 SUISSE: M. l'abbé F. Ribeaud, *Eure*.

France.



AIX: M^{lle} de Mazan, *Aix*.
 ARRAS: M. Alphonse Bocquet, *St.-Omer*.
 BESANÇON: M^{me} Gousserey, *Vesoul*.
 BORDEAUX: M^{me} V^{ve} Vigne, *Talence*.
 CAMBRAI: M^{me} Auguste Scrive, *Lille*.
 — M. J.-B. Poissonnier, *Sart-Flers*.
 — M^{me} Camille de Bacque, *Bergues*.
 — M. G. Dujardin, *Lille*.
 — M^{me} V^{ve} Aerts-Potie, *Bailleul*.
 — M^{me} Chombart, *Lille*.
 — M. Lefèvre, *Lille*.
 — M^{me} Chombart de Lauwe, *Lille*.
 — M. le docteur Brisse, *Lille*.
 — M. le vicomte Gustave de Blois d'Arondeau, *Arondeau*.
 GRENOBLE: M^{me} V^{ve} Faure, *Grenoble*.
 — M^{me} Catherine Magdeleine-Marie Barral, *Grenoble*.
 LUÇON: M^{me} Françoise Godet, *St.-Michel-en-l'Herm.*
 MOULINS: M. A. Bujon, *Souigny*.

NANCY: M^{lle} Bergé, *St.-Nicolas-du-Port*.
 NEVERS: M. Joseph Moreau, *Nevers*.
 NICE: M^{me} la baronne de Ladoucette, *Cannes*.
 — M^{lle} Baptistine Pin, *Nice*.
 PARIS: M^{me} Paris, *Le Bourget*.
 — M. Claude Bouchain, *Vaugirard*.
 — M^{me} Sophie Heuzé, *Vaugirard*.
 PÉRIGUEUX: M. A. Fontaliraut, *Cubjac*.
 POITIERS: M. Jean de Moussac, *Montmorillon*.
 LE PUY: M^{lle} H. Bergeron, *Le Puy*.
 REIMS: M^{me} Paultier-Peuvel, *Pierry*.
 — M^{lle} Charpentier, *Reims*.
 SAINT-CLAUDE: M^{me} Clémence Contesse, *Lons-le-Saunier*.
 — M. le docteur Contesse, *Lons-le-Saunier*.
 SÉEZ: M^{lle} Augustine Lamy, *Lonlay-l'Abbaye*.

Étranger.



BELGIGUE: M. J.-M.-Ch.-G. Lovens, *Liège*.
 — M. E.-B.-L.-J. Nève, *Louvain*.
 — M^{lle} Bernard, *Liège*.
 — M. Baguet, *Anvers*.
 — M^{lle} Th. Pittors, *Anvers*.
 — M. Jacques Herzet, *Thimister*.
 — M. Hunat, *Anvers*.
 — M^{lle} Céline Bouzin, *Leuze*.
 — M^{me} Robert-Keusters, *Anvers*.
 — M^{me} V^{ve} Van de Velden-Ghys, *Anvers*.
 — M^{lle} Mathilde Duchâteau, *Fayt*.
 — M^{me} Beck, *Liège*.
 — M^{me} Dumoulin, *Liège*.
 — M^{lle} Ernestine de Guaita, *Liège*.
 — M^{me} la Douairière de Fisenne, *Oupeyre*.
 — M^{lle} Sophie Dumonceau, *Liège*.
 — M^{me} Roman Hauzeur, *Liège*.
 — M. Antoine Collin, *Liège*.
 — M^{lle} Pauline-Marie-Françoise de Beukelaer, *Anvers*.
 — M. Félix Henri d'Hoop, *Charleroi*.
 — M^{me} la Baronne Douairière de T'Serclaes, *Anvers*.

ITALIE: M^{me} Augustine Ferrat, *Fenis*.

Pater, Ave, Requiem.



Les recommandations devront être adressées à Don Lemoyne, 32, rue Cottolengo, Turin, avant le 15; celles qui arriveront après cette date seront retardées d'un mois. L'inscription sur cette liste est gratuite: quand une offrande accompagne la demande d'inscription, cette offrande figure toujours à côté du nom de la personne défunte, à moins que la famille n'ait exprimé le désir contraire. — Les prières désignées plus haut sont celles que Don Bosco récitait lui-même en apprenant la mort d'un membre de la Pieuse Société salésienne.

Mais comme il ne s'en tenait pas à ces faibles suffrages, les lecteurs du Bulletin se feront un pieux devoir de l'imiter. Les Coopérateurs prêts voudront bien avoir de fréquentes intentions au saint Sacrifice de la Messe; tous les autres offriront des communions, des prières et des bonnes œuvres pour procurer le repos en Dieu à des âmes qui nous demeurent unies par les liens de la plus douce et de la plus forte charité.

Avec perm. de l'Autor. ecclésiast. - Gérant: JOSEPH GAMBINO
 1898 - Imprimerie salésienne.